



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur madame de Tencin.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

Sur *LAMOTTE*.

ON doit aimer *Lamotte* en aimant *Fontenelle* :
Tous deux très-beaux esprits, vrais académiciens,
Tous deux penseurs profonds, aimant peu les anciens,
Étaient aussi liés d'une amitié fidelle.

Sur le Père *ANDRÉ*, Jésuite.

PEUT-ON refuser son suffrage
A son bel *Essai sur le Beau* ;
Ainsi qu'au plus petit cadeau
De cet auteur aimable et sage ?
Et ne point dire : quel dommage !
Qu'il soit allé vieux au tombeau,
Sans avoir puisé davantage
Dans son riche et fécond cerveau.

Sur *Madame de TENCIN*.

LA sensible *Tencin* à l'instar d'*Héloïse*
Sentit avec douleur et sut peindre l'amour.
La belle *Adélaïde* et *Comminge* à son tour
Dans leur amour brûlant font voir presque un supplice.

Sur l'Abbé *GIRARD*.

PARMI les bienfaiteurs de la langue française
On comptera toujours l'illustre abbé *Girard*.
Ses synonymes sont un chef-d'œuvre de l'art
Où son esprit fit voir la plus fine justesse.